

Vendredi 17 Janvier 1918

Chers Parents,

Deux amies à la suite
par vos racontars aujour-
d'hui ce jour, ici il
est de l'air, pas d'original
et demain nous changeons
de domicile. On va dans
la direction de l'abri-ci ;
mais d'abord nous
retrouvons les mêmes
impressions que nous
avons eues avant
de venir à la ville.

Deux-vingt jours nous
changerons de région.
La forêt est basse
aujourd'hui. Nous sommes
allés à la messe de l'après-midi.
C'est le soir, au plus
grasse d'entre nous.

à part - pris à l'anc.
de l'aspect. sommaire.
Je n'ai terminer chers
parents en avant
envoyant q' à eux
de l'aband. laisss.
Votre fil. deuant
Joseph.

J. G. Bonfais à l'anc.
L'arrêté de l'anc. l'arrêté
la l'anc. l'arrêté

Le lieutenant
d'écuyer est parti
en permission. Ce soir
à l'arrêté l'arrêté
de le conduire à
la gare.

Probablement pendant
la permission qu'il
ira nous rendre
visite (ou moins il
ma dit qu'il ira nous
visiter).

Don't suppose the
refers to Pa alone
perhaps just both
Pa & Libby.

Choussat le 25 janvier. 1918...

Bien cher tonton.

Nous venons de recevoir ta lettre du 20 courant, tu nous dis aujourd'hui nous sommes ~~seulement~~ arrivés à destination et je prend un moment pour vous donner de mes nouvelles qui sont comme j'espère plairis de le constater très bonnes, nous en sommes tous très heureux.

Tu nous dis également c'est au foyer du soldat que je vous trace ces quelques lignes, par ce moment je suis très ennuyé figurez vous que je irais que de s'atteler et qu'il faut encore recommencer pour aller immédiatement voir un commandant, peut-être que si ces messieurs

Echaussat le 16 mai 1918

Mon cher tonton.

Nous venons de recevoir
ta bonne lettre nous ^{soyons} vraiment heureux
de te voir en bonne santé mais ce qui
est ennuyeux c'est qu'on ne voit pas
de permis à l'orizon.

La tante Rose est ici elle est venue
apporter la rente de grand-mère c'est
elle qui t'envoie les vingt francs
ci joint.

Aujourd'hui nous avons semé les pommes
de terre. depuis lundi nous jouissons
d'un beau temps charmant.

Grand-mère souffre beaucoup des
jambes et ne peut beaucoup faire marche
mais son doigt est presque guéri.

La santé est bonne nous espérons qu'il
en est de même sous toi

Adieu je te quitte pour aujourd'hui
en t'envoyant mes meilleurs baisers

La nièce qui t'embrasse
Minie

Echoussat 20 mars 1919

Bien cher tonton

Voilà plusieurs jours
que nous n'avons pas de nouv..
elle et je n'ai pas besoin de te
dire que nous sommes un peu
inquiets, mais nous espérons quand
même que tu vas toujours bien
et que nous aurons bientôt une
lettre.

Grand-père n'a encore pas semé.

mais s'il ne pleut pas il comm.
encra aujourd'hui

Quand la main a est toujours
la même chose on n'y voit
d'amélioration malgré cela
il ne veut consulter de médecin
Nous sommes tous en bonne
santé et désirons que tu sois
des même.

En attendant le bonheur de
te voir en permission recois
nos baisers affectueux

Mirig

P. S. Grand mère a vu la tante
Rose a P. Bourcain elle lui
a donné un billet de 20^e qu'elle
joint a la présente lettre

Nom et Adresse de l'Expéditeur

M^{me} Vinatier
Usuel d'aller
par Chantelle Allier

CARTE-LETTRE



M Reynaud Joseph
Conducteur 216^e Dinsie
C H R Secteur postal.
58

Dans l'espoir
de te lire
santé. Je te
bonne
tous de
et affectueux
de nombreux
baisers.
Sincerely,
Noël le 21 mars 1918

Bien cher Anton
Je commence à porter peine
de toi. Voilà dix à douze jours
je t'ai écrit une courte lettre
et nous ne recevons rien de toi.
Chaque jour quand le facteur
passe je crois toujours qu'il
nous apportera de tes nouvelles;
et nous n'avons toujours rien.
Enfin j'espère que malgré tout
tu n'es pas malade et qu'un
de ces jours peut-être tu nous
arriveras en permission ou peut-
être encore l'espe le manque de
temps qui t'oblige au silence.
Ecris nous donc le plus tôt
possible si tu le peux et nous
recevrons tes bonnes nouvelles
avec plaisir car nous nous
sommes vraiment inquiet.



Nom et Adresse de l'Expéditeur

M. Pinatier
M. J. Gallier
pass. Chantelle Abbier

CARTE-LETTRE



M

Baynaud Joseph
Conducteur 2^e Cl. D'inf.
CHR Secteur postal
58

Neel le 24 Mars 1918.

Mon cher touton

Offier nous avons reçue avec
plaisir ta lettre datée du 19 courant.
Nous voyons avec plaisir que contrai-
rement à notre crainte tu es
toujours en bonne santé
tes occupations parfois trop nombreuses
peut être occupations pas très pénibles
mais très ennuyeuses. Enfin l'essen-
tiel c'est que tu sois en bonne
santé; seule chose qui pour le
moment l'on doit demander; car
hélas pour le reste; parquo il en
est ainsi il faut bien le prendre;
ni les uns ni les autres n'y peuvent
rien.

Écris nous le plus souvent
possible; tes lettres seront toujours
les bienvenues

Dans l'espoir de te lire de
nouveau. Bessis de tous de nombreux
et affectueux baisers. Gisèle

Mardi soir le 9 Avril 1919,

Biens chers parents,

Ce soir étant aux écuries,
je prends un moment de repos
pour vous écrire deux mots.

Vous devez peut être
commencer à parler de
depuis quelques jours vous

~~vous n'avez pas eu de nouvelles~~
modestes mais saines

que j'aurais le plaisir
manger pour écrire.

C'est dimanche dernier
que j'ai reçu la bonne
lettre de Liévin me donnant
de vos bonnes nouvelles;

sans le poids de papa
qui n'est pas encore
guéri mais j'espère que
chaque jour d'a près
de l'amélioration.

Au moment où je
vous écris le canon
gronde, je m'aperçois
que la guerre n'est
pas encore finie.
Toujours au même
endroit, un feu dans
la boue. Car chaque
jour il tombe de
la pluie.

Au revoir chers parents
et à bientôt de
vous voir. Je l'espère.
Recevez de votre fils
de bons baisers.

P. J. Un bonjour de ma
part à la Comette
sans oublier la
maison Barner
Bien des choses à tous
les vôtres.

Monsieur Baynaud Joseph
Conducteur 216^e D'Inf^{ie}
C H R Secteur 58



Paris le 16-48
L'inspecteur
Le bonco
L'inspecteur
Paris le 16-48
L'inspecteur
Le bonco
L'inspecteur
Paris le 16-48
L'inspecteur
Le bonco
L'inspecteur

Bien cher tonton

Sur la dernière lettre tu
disais que maintenant les
permissions étaient complètement
supprimées. Si cette grande
bataille qui se déroule en ce
moment était définitive.
La permission serait, certes retardée
mais serait pour toujours. Car
il viendra bien un jour où
cette terrible guerre finira. Elle
ne peut pas toujours durer. Mais
aussi c'est qu'^{elle} sera
finie elle laissera à ~~un grand~~
~~nombre~~ beaucoup de personnes de
bien tristes souvenirs. Enfin
l'on s'acharant d'oublier ou
du moins d'endormir en soit
les souvenirs passés pour ne penser
qu'au présent.



Monsieur Raynaud
Joseph - Conducteur
216^e d'Infanterie. C.H.R.
Secteur postal 58

Strasbourg 25 avril 1918

Mon cher tonton

Nous avons reçu hier
ta lettre du 20 courant. nous avons
été réellement heureux de recevoir
de tes bonnes nouvelles.

Mais tu ne nous parle encore pas
de permission, nous avons le déplaisir
de constater que nous ne t'aurons
pas encore de ce mois-ci.

Grand-père a toujours du mal
à la main mais ça va plutôt
mieux, à présent il souffre d'une
jambe il peut à peine marcher.
Claude a été appelé à Clermont

probablement que Charles ne viendra
pas bien plus longtemps.

On dirait que le temps s'est remis
au beau, mais il a fait une superbe
journée.

Alors je te quitte pour au-
jourd'hui en t'embrassant très fort
à la pièce
Mme

P. L. La Londe me charge de te dire
bien des choses de sa part.



Lundi soir le 29 avril 18,

Chers chers parents,

Excuser moi; ou plutôt
pardonnez-moi de ne pas
avoir répondu à la bonne
lettre de chimie datée
du 23 courant.

Ce soir, je prends un
moment de patience
pour répondre au deux
celle du 23 et celle du
25 que j'ai reçu
aujourd'hui 29 l'après
midi.

Ici, c'est bien toujours
le même fourbi et le
temps n'est pas agréable
tous les jours, il pleut
souvent il fait après
doux; dans la forêt
ce n'est guère résistable

L'on est dérangé par les
moustiques. Impossibles
de tenir les chevaux
ceux, sans certains
moucheron. Les saignées.
En outre de cela l'on
est pas trop mal;
beaucoup de boue
mais le soleil est
assez calme.

Les permissions ont
repris depuis le 25
dernier mais pas fait
de partir. Les boues-
tages ne sont pas fort,
ce qui me nuise
pas plus vite j'en ai
encore quelques mois.
Je me porte assez bien
pour le moment
et j'espère que vous
êtes aussi de même.

Au revoir chers parents
et à bientôt de vous
lire en bonne santé.

Recevez tous de
moniteurs baisers.

Votre fils qui vous
aime et vous embrasse
Bien fort Joseph

J.D. Le bonjour de
ma part à Marie
Lorette sans oublier
la maison Barrière.

Monseigneur Gaynaud m^{re} de

Conducteur & 16^e Inf^{ie}

CH R Secteur

58

Ussel le 10 Mai 1918

Bien cher Anton,

Voilà un rang de
tonnerre qui s'amène la
pluie tombe déjà bon train.
Quel sale temps. et la
fin il devient vraiment
ennuyeux. On ne peut
guère passer de journées dans

pluie ; cependant du beau
temps et du soleil serait
bien plus agréable & ce temps
et en plus bien plus
utile. Malgrès la pluie
la température reste assez
chaude ; peut être qu'une
contrainte ~~de~~ un peu de
fraicheur - ferait disparaître
la pluie.

Chaque jour nous croyons
te voir venir ; mais la lettre
nous laisse complètement déçu,
nous disant que ton tour
n'est pas encore arrivé.
Enfin peut être arrivera-t-

elle plus vite que tu ne
le pense.

Oba m'annonce quelques
nouveautés dans la prochaine
lettre; ils seront les bien
venues.

Bien de nouveau pour le
moment; la santé se
maintient toujours bonne et
espérons qu'il en soit de
même vers toi.

En attendant le plaisir
de te voir.

Becais. De bons et affec-
tueux baisers de tous.

Siège



Monsieur

Joseph Raymond

Conducteur 216 Trif-

17. L^{re} = S P 58

Le 14 mars 1918

Mon cher tonton

Voilà dix jours que nous n'adons de tes
nouvelles, ~~un~~ ^{un} jourd'hui nous croyons
avoir une lettre, mais encore rien.
Les bitraves et les pommes de terres
sont commences de semer, la pluie
nous a empêché de continuer les semailles.
Grand-père comptait faire faire le bled
mais comme tu nous parle tu n'es
pas encore au pays.

Après plusieurs jours de pluie le temps
paraît se remettre au beau ce sera bien
à souhaiter.

J'espère que tu es en bonne santé et pas
trop au danger, je souhaite aussi que
ces messieurs ne soient pas trop incom-
modable.

Sais bien persuadés que nous
t'attendons avec une grande impatience
et que nous recevons nos baisers les plus
la grande nièce
Anne



Monsieur Raymond Joseph
Conducteur 216^e J'Inf^{ie}
C H B Secteur
58

Ussel le 23 Mai 1918.

Bien cher tonton

Je réponds à ta lettre datée
du 14 courant; avec assez de
retard. J'espère que tu me
pardonnas car ces jours-ci
j'étais seule à la maison
ma tata et ma cousine étaient
entraînées de mener les betteraves.

J'ai reçu avec beaucoup
de plaisir tes jolies muguettes
et t'en remercie bien.
Je te promets que si
j'étais à proximité j'en
cueillerais de bons cytos bouquets.

car c'est vraiment joli et
dégage un doux et agréable
parfum. Tu dis que tu ne
penses pas venir en permission
de si vite; mais peut-être
que ton tour arrivera plus
vite que tu ne le penses.
Nous avons entendu dire
que les permissionnaires
partaient en plus grand nombre
donc si c'est vrai ~~me~~ tu
ne devras pas tarder à
nous arriver.

Ici pendant la journée
le temps est assez beau quoique
un peu nuageux mais
presque chaque jour. Dès que
le soleil baisse l'orage
commence; pour nous nous
n'avons pas trop à nous

en pleuvra mais à
Monestier et dans les environs
il a beaucoup grêlé. Hier
pourtant il n'a pas fait
d'orage; mais aujourd'hui le
temps paraît à la pluie.

Et vers toi quel temps
fait-il? ~~tu~~ Beau je l'espère.
Nous sommes tous en
bonne santé. Et souhaitons
que tu sois agréable.

Dans l'attente de t'embrasser
bientôt. Reçois de
bons de nombreux et affectueux
baisers.
Ta petite nièce affectueuse
Lionel

P.S. Pardonne mon griffon
car le papier ne vaut rien



G. B. 63

Monsieur Joseph Baynaud

Conducteur 216 Infanterie

14 Compagnie E L R

Lecteur postal 58





2 papiers à cigarettes
2 papiers cigarettes
2 boîtes d'allumettes
1 portefeuille de papier
à l'usage.
1 annuaire



Le 25 mai 1918.

Mon bien cher Toronto

Comme nous le constatons
sur ta lettre du 20 que nous avons
reçu hier vers toi il fait très chaud
et les moustiques sont si ce que
tu dis de mauvais voisins.
Ici il a fait aussi très beau tous
ces jours passés, mais aujourd'hui
la température a légèrement baissé
et le ciel a été très nuageux toute la
journée.

Comme nous voyons ~~vers~~ toi le
vrai fait souvent déglutir enfin
c'est tout de même très heureux
que tu puisses t'en procurer quelques
likes de temps en temps malgré
q' nous au fur et à mesure qu'il te le conseille

L'argent est vite écoulé. aussi grand-mère
joint encore à ma lettre un billet de
vingt francs.

Encore tu ne nous parle pas de ta
permission nous y comptons toujours.

Adieu je te quitte et recois nos
bons baisers

Marie

Mr Joseph Bernard
conducteur 216^e Infanterie

C. H. R. Lecteur 58

Choussat 7 juil. 1918

Mon cher tonton

Nous venons à l'instant de recevoir
ta lettre du 3 courant nous sommes
heureux de te savoir en bonne santé
et en santé assez calme pour l'instant
Mais ce qui est ennuyeux c'est de ne
pas voir de news à l'horizon et surtout
la fin de la guerre

C'est bien que le temps nous donne
tant qu'à toi seniors plus de ne
pas te voir, cinq mois sans nouvelles
sans voir les débris c'est très long
mais qu'il faut nous tenir bien
nous sommes obligés de nous tenir
à l'indolence et d'accepter la vie comme
elle nous est tracée

Le temps continue très beau ces jours
nous avons coupé les foins il n'y
en aura encore point de cette année
comme cela les charriages seront
bientôt fait

Voyant les grandes chaleurs un
rien d'alexand de vient he pourrais
t'être utile si tu ne peux t'en
procure tu voudrais bien le dire
dans la prochaine lettre et alors
grand merci t'en enverrai un flacon

Adieu je te quitte pour
aujourd'hui dans l'attente
de te lire de nouveau et de te
voir en person

Bonne les bons baisers de tes
parents qui t'embrassent tout
pour te faire heureux

La nièce qui t'embrasse
Eugénie

Montreal le 19 juin 1917

Mon cher tonton

Tout comme réellement bien contents de
de te lire en bonne santé mais nous le serons encore bien
d'avantage si nous pouvions t'avoir pour quelques jours
mais quand aurons nous ce bonheur, comme nous le
voyons tu ne nous donne pas espoir de passer pour le
moment elle sont des. tes supérieures nous trouvent
qu'elles étaient bien à reprendre depuis le mois de
janvier que nous ne t'avons vu le temps nous paraît
très long ~~tout~~ ^{long} jours nous pensions que demain
t'arrivera et jamais ça arrive. mais nous
sommes tous bien amusés de cette vie.

Grand père souffre toujours beaucoup de ses rhumatismes
la chaleur n'aide pas d'anchorisation.

Lundi nous avons eut la pluie une partie de la
journée cela a fait beaucoup de bien aux récoltes

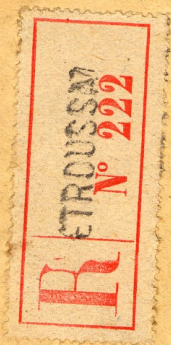
la secheresse les faisait dépérir aujourd'hui le ciel
contient d'être gris mais le vent souffle il ne pleuvra
probablement pas.

Grand-père n'a presque pas ramassé de foinage.
il se sera obligé de se défaire de la plus grande
partie de ses bêtes

Voilà vingt quatre jours qu'on a pas eut de nouvelles
de Gabriel Loupin ses parents sont bien inquiets
Loupin a été blessé ~~à~~ au bras gauche sa
mère ne sait encore si sa blessure est grave
tant quelle n'aura pas de plus amples détails
elle sera bien ennuyée

Je ne vois pas autre chose à te dire, je te quitte
pour aujourd'hui en t'embrassant de tout mon
cœur

La mère Kincaid



Monsieur Raynaud

Joseph conducteur

216 ième d'Infanterie

C Lb R. Lecteur postal 58



Stroussat le 29 juin 1918

Très Cher tonton

Je ne t'ai pas écrit plus vite
~~par la raison~~ ce que je croyais
que tu étais changé d'endroit
et puis comme tu nous devais
que tu devais changé de secteur
j'attendais que tu écrive de nou-
veau, nous espérons qu'au plus tôt
arrivés à destination on t'enverra
en permission mais comme
vous n'êtes encore pas parti
c'est encore repoussé c'est vrai-
ment pas de venue.

Cyrille frère souffre toujours
beaucoup froid, maux
mais quand au reste nous

allons tous assez bien

Voilà un certain temps qu'on
n'a pas de nouvelle de
Chauvaud d'un des Marais
de Mornesi Battlet on prétend
qu'il soit prisonnier espère
le.

Comme tu as besoin d'argent
grand'mère j'aill à la pri-
ère un billet de vingt
francs si tu n'en a pas
assez elle t'en enverra d'autre
Je ne vois pas autre chose
à te dire ici c'est toujours
la même vie

Adieu je te quitte
dans l'espoir de te voir
bientôt en prison.

Dans cette attente nous
s'embarquons tous de tout

notre cœur
Ta nièce Minie

Mercredi 6 Août 1918.

Biens chers parents.

Nous allons quitter les environs
des cours durent; la division
est relevée, et probablement
demain, l'on n'a prendre la
direction de l'arrière; pour que
les troupes se reposent un peu
et pour que l'on puisse
trouver de quoi se
ravitailler; car dans ces
régions, il n'y reste plus
grand chose.

Adieu, je vous quitte
chers parents; en vous
envoyant de bons baisers.
Votre fils qui vous aime
et vous respecte.
C'est demain que l'on
part, soi disant au repos,
la route n'a-t-elle longue.

ne porter pas peine, si
vous avez pas de nouvelles
pendant quelques jours.

Je crois que l'on va
marcher pendant plusieurs
jours! Cela sourit beaucoup
mieux que l'a été sur
les terres de l'estime.

P.S. Bien le bonjour de ma
part à Marquette Lomel
Bonne nuit chez l'ami
Barrière.

~ Certificat ~

Le Maire de la commune d'Estivassat (Allier) certifie que les nommés Baynaud Denis Frédéric, Baynaud Adrien Séon, sont tombés au champ d'honneur, ils étaient les frères du soldat Baynaud Joseph, conducteur 216.^{me} d'Infanterie C.H. R. Secteur Postal 98. Ce dernier reste seul enfant et seul soutien de sa famille.

Delivré pour faire valoir ce que de droit
En Mairie d'Estivassat le 19 Avril 1918

Le Maire



~ Certificat ~

Le maire de la commune d'Étroussat (Allier), certifie
que Baynaud Denis Frédéric, Baynaud Alric Léon,
frères du soldat Baynaud Joseph 201^{me} Régiment
d'Infanterie 24^{me} Compagnie de ralliement Secteur Postal 213
sont morts tous les deux pour la France.

Décline pour faire valoir ce que de droit.

En Mairie d'Étroussat le 4 septembre 1918

Le Maire,

Maurin

Je certifie, en outre, que Joseph Baynaud est le seul enfant
survivant de la famille Baynaud.

près des vendanges. Les caves sont
bien vides et il serait temps qu'il
se récolte un peu de vin.

J'espère que le papa Reynaud est
allé à Gamat chercher mon beau-
frère - Après 6 mois d'hôpital on le
renvoi à Riom passe devant la
Commission de Réforme, il a donc
passé 5 jours chez nous et il
est reparti mardi à Riom - Nous
attendons de ses nouvelles - Si tu voyais
combien il a changé, ce n'est plus
le même homme tant il a maigri
il pèse 56^{Kos} 112 livrs - Juge un
peu - Enfin son appétit est bien
revenu et nous désirons ardemment
le voir redevenir comme avant -
- Son frère a quitté l'Alsace il est
dans la même frontière de la
meuse, aux environs de St. Michel -
- Quoi te raconter de plus ? Puis pour
s'occuper j'ai donc commencé
en t'envoyant mes bons baisers
Maurice R.

Vendredi de 26 septembre 1918.

Bien chers parents.

Ce matin au réveil, je répond
au deux lettres de M. Viret
l'une du 13 et l'autre du 11 com
toujours heureux de vous lire
dans un bon état de santé
Moi aussi la santé est bonne.

Des deux certificats que
vous m'avez envoyés, j
rien n'ai reçu l'un ou l'autre
mais pourtant j'espère qu'un
moment ou l'autre, qui bien
dout me rejoindre.

S'il vous vient possible
envoyer moi un peu
d'argent; avec tous ces
déménagements l'argent
seul vite.

Rien de rien plus nouveau
du revoir chers parents.

Lundi soir le 7 octobre 1918.

Biens chers parents.

Aujourd'hui, j'ai reçu la
bonne lettre de vinie; lettre
qui me fait grand plaisir
de vous savoir tous en bonne
santé; moi aussi pour le
moment, je me porte assez
bien.

Pier, je me suis inquié-
té, au sujet de ma lettre
recommandée; en effet, je l'ai
prouvé, vers le baguement
du 201^{er} d'Infiu, avec le
certificat dedant.

Mais pour ma montre
il en est pas de même;
il est vrai, que l'adresse
n'était pas la même; et
maintenant, je ne sais guère
où m'adresser, pour l'avoir.

Enfin, je n'a essayé d'écrire au dépôt du 216^e d'Inf^{ie}
à Montbrison (Loire); pour me renseigner, s'il m'aurait
pas eut l'occasion de la voir; probablement; comme
en ce moment; car le régiment étant dissous; et
me trouvant pas; le colis aurait pu être renvoyé au
dépôt de Montbrison; mais je ne sais qu'à quelle
date l'orloger l'aurait expédié, et cela m'embête.

Je pense, que s'en tardé j'irai en permission faire
un tour au pays; pour vous causer de vive voix,
et pouvoir goûter le vin nouveau.

Adieu, je vous quitte chers parents, pour
aujourd'hui, en vous envoyant de bons baisers.

Votre fils qui vous aime. J. Haynaud
201^e d'Inf^{ie} 20^e C^{ie} C.I.D. en subsistance 3^e génie C^{ie} 1/21
secteur Postal N^o 213.

P.S. Toujours de ma part à Mariette Lomet
Bien des choses aussi chez l'ami Barnier.

La Chaume le 18 octobre 1913

Mon cher tonton

J'ai appris ce soir par Bonette
Pagnon que vous vous étiez rencontrés
avec Pagnon ainsi que Delcume nous
en sommes bien contents, je suis sûr
que vous avez été ~~très~~ les trois heureux
~~de~~ passer un moment ensemble.
Lorsqu'il est bon de faire beau temps
nous avons de la pluie presque
chaque jour et j'en ai pas besoin
de te dire qu'on en traine beaucoup
avec moi
Grand père n'a presque pas de terre
de Charruter et il n'a plus personne

P. L. Grand père compte que tu
lui apportera une petite quantité
de Tabac en venant en voyage.
Voilà longtemps qu'il ne fume
presque pas et il trouve le temps
long

Vendredi le 1^{er} Novembre 1918.

Bien chers parents.

Ce matin, de bonne heure,
je viens vous donner de mes
nouvelles; qui sont très bonnes
pour le moment, et j'espère,
que vers vous, il en est de
même.

Je suis toujours dans les
forêts, pas mal du tout
mais c'est ma permission
que je t'en ai d'avoir.
Enfin d'ici quelques jours
je pense bien aller faire
un tour auprès de vous.

Hei ! L'hiver commence à
se faire sentir; il gèle
fortement; et l'on a pas
trop chaud, en couchant dans
les baraquements; ce qui'il
y a de bon; il fait très
beau le jour.

Toujours aucune lettre, et toujours sans nouvelles
du pays; je trouve le temps long à ce sujet.

Pas grand' nouvelle à vous apprendre
je termine ma lettre en vous embrassant
très bien des fois, Votre fils qui vous aime
Raynaud.

201^e d'Inf^{ie} 20^e C^{ie} C.I.D
secteur Postal N^o 213.

L.I. Rien le longjour de ma part à Mariette
Lomet.
Mes amitiés chez l'ami Barnier.

C. N.



Monsieur Reynaud Joseph.

201^e Infanterie

20^e Compagnie C.I.D



Lecteur 213

Etroissat 2 Novembre 1918.

Mon cher Joseph,

N'ayant aucune réponse de
ma lettre du 18 contenant de l'argent,
je m'empresse de venir te donner
de nos nouvelles et en même temps
t'envoyer de l'argent.

Ad. Quel ils sont tous grippés, tous
au lit, ici nous nous portons assez
bien et nous espérons que toi aussi
tu vas.

Donne-nous de tes nouvelles au
plus tôt, depuis ta lettre 28 nous en

plus, mais j'espère que j'en aurai
une ces jours-ci

La mère qui pense à toi

Marie Raymond.

Je t'envoie 20 f² lettre recommandée

Dimanche le 3 Novembre 18.

Chers et chers parents

Je vous mets à la tête
pour vous donner de mes
nouvelles, qui sont excellentes
et je désire de tout cœur
que vous soyez tous de
même.

Je suis toujours dans
les mêmes parages, assez
bien, et le beau temps
continue, l'on se dirait
au printemps.

Pas grand nouveau
à vous raconter.

Je termine en vous
embrassant tous bien fort.

Votre fils qui vous
aime. Reynaud,
p.p. Bien le bonjour
à la Louette.
Bien des choses de
ma part chez Barnier

A bientôt je
l'espère.

Lundi le 4 Novembre 1918,

Biens chers parents.

Jeuse mots, dans l'attente
que j'aille faire un tour
au pays, pour vous causer
de vive voix.

Je suis toujours en
bonne santé et je désire
de tout cœur que vous
soyez tous de même.

Je suis toujours dans les
Fosges; petit patelain assez
commerçant; et assez gai,
mais ce qu'il faudrait;
pour ce suffir beaucoup
de galette, enfin c'a ce
passe assz bien, je crois

que la fin de la guerre est proche, malheureusement bien en retard, pour que cela finisse.

D'ici quelques jours je v'a rejoindre mon unité, et je pense de suite partir en permission.

Pas grand nouveau à vous apprendre.

Recevez chers parents de votre fils qui vous aime de nombreux baisers. Raymond
201^e d'Inf^{ie} 20^e C^{ie} C.I.D. secteur Postal 213.

P.S. Bonjour de ma part à la Lomette
Cordiale poignée de main chez l'ami
Jarnier.
Toujours sans nouvelle de la maison

Lundi soir 11 Novembre 1918

Bien chers parents.

Aujourd'hui, 11^h 1918

Bonnes nouvelles armistice

signé depuis 11 heures

Vous pouvez croire

que de soulagement

que chacun a éprouvé

et en plus un soulage-

ment sur le cœur qui

est enroué.

Enfin c'est la fin,
très tard malheureuse-
ment.

A ce soir nous
devons embarquer
pour occuper un

territoire quelconque.

Mais sans rien tarder, j'espère être
auprès de vous. Il est vrai, moi seul?
Le va porter des Orques, sans
doute et voir? pour la frontière.

Rien à vous raconter de plus
je suis en bonne santé, et j'espère
que vers vous il en est de même.
A bientôt et être auprès de vous.

Recevez de votre fils qui vous
aime de gros baisers.

Raymond Joseph

B, J

Bien des choses de ma part
à Marquette. Surtout
bons mes amitiés chez l'ami
Bernier

qu'en ce m. N.



Monsieur Joseph. Raynaud
201^e Infanterie
20^e Compagnie C. I. D.
Secteur 213.

Whoussat 16 Novembre 1918.

Mon cher Joseph.

Chejourd'hui même nous avons
eu ta lettre du 11 courant et comme
toujours très heureux que tu sois
en bonne santé, seulement nous
portons peine que tu ne nous
parle pas des deux lettres contenant
de l'argent, mais peut être bien

qu'en ce moment tu en es en possession
A Yssel les malades vont mieux, et
ici aussi nous nous portons assez
bien.

Nous espérons que maintenant tu
ne tarderas pas à être libéré, dans
cette attente nous t'embrassons de
tout cœur.

Ca mère Marie Raynaud

Samedi soir le 18 Novembre 1918.

Chers Les parents,

Aujourd'hui je suis
en possession de vos
deux lettres recommandées,
lettres qui m'ont fait
grand plaisir, car les
fonds étaient en ligne.
Je vous remercie
c'était tant qu'elles
arrivent, surtout une
qui était datée du 18^{ème}
et la dernière du 2 courant.
J'ai rejoint m'a C^u
Hier 17 et m'esait
pas trop. Tout va bien.
Bonne nuit. Affectueux
à tous.

Joséph

Je suis
perman de l'ancien
à moment avec

Et de plus, il y a longtemps, que je
compte partir en permission, et rien à faire
de pis maintenant me raille à ma C^{te}
et un de ces jours j'espère partir.

Ce qui m'empêchait, j'ai écrit sur
notre dernière lettre qu'il était tout
le monde était au lit de la grippe,
mais j'espère quand ce moment, sous
le monde va bien.

J. vous quitte pour aujourd'hui
chers parents.

En vous envoyant de bons
baisers.

Votre fils qui vous aime

201^e d'Inf^{ie} 16^e R^g Maynard,
S^{te} 913. C.I.-2

P.P. Bien le bonjour à Mariette Lomet
Bien des choses de ma part chez
l'ami Barnier.

Mardi le 18 Décembre 1918.

Biens chers Parents,

Après avoir passé une nuit
de garde, rendant au cabinet
nécessaire, je prends un moment
de libre pour vous écrire
deux mots, afin que vous
sachiez de mes nouvelles
et que je puisse en
recevoir des vôtres.

Vers moi la santé
ce maintenant, et je
desire de tout cœur
que vous soyez tous de
même.

Dans ces parages l'hiver
commence à se faire
sentir. Les nuits deviennent
pas chaudes; je pense que
vous ferez bien d'en manger.

Ici ? en Allemagne
l'on est assez bien
recu, mais si l'on
veut boire du vin
il coûte cher (7^{fr} la litre)
et l'on en trouve pas
ependant, à quelques kms
d'ici le long du Rhin
les vignes ne manquent
pas, les très bien, de
flamers et coisoux.

Je joint à ma
lettre la certificat
de présence au corps
si toute fois vous
en avez besoin, pour
~~la~~ l'augmentation de
solde de l'allocation.

Recevez chers parents
de votre fils qui vous
aime de nombreuses
baisers. Joseph

O. G. Bonjour à la Lomette
sans oublier dans les environs.

- Samedi soir le 27 Décembre 18

Chers parents.

Deux mots à la hâte
pour vous faire part de
mes nouvelles, qui sont
très bonnes et j'espère
que vous êtes de
même.

Je suis toujours au
même endroit, toujours
près de Mayence.
Longueurs de Rhin
toujours assez bien
un des civils allemands
comme distraction, de
l'exercice et des marches
de camps en camps,
pour ne pas perdre
le balancement du métier.
Mais j'espère quand
même d'être de

mais être libéré, et je quitterai sans regret
ce maudit métier.

De temps en temps, l'on se voit
avec Pagnon; tout ce passé pour
le moment avec nos nouveaux voisins.
Allons, je vous quitte pour aujourd'hui
chers parents et récevez de votre
fils qui vous aime de bon baisers.
Joseph

Q P Rien des chaises de ma part à
vous les voisins.

Je joins à ma lettre des petits
billets du pays car ici rien
à faire pour les recueillir un de 25^c
et de 5^c

jeudi le 26 Décembre 1918

Chers parents.

Ce soir ? l'endemain de Noël ;
logé chez des Allemands gens,
très bien, et très bien reçu.
J'en profite pour vous écrire deux
mots.

À voirant le nouvel an
qui s'approche, j'en profite
également, pour vous souhaiter
une bonne année et en
même temps une bonne
santé et vous offrir mes
souhaits et vœux les plus
chers.

Ne plaindre ici ? c'a serait
mentir ; jamais depuis le
début de la campagne
j'ai trouvé pareil logement ;
ce sont des gens très ce
s'arrangent pour le petit

Il est vrai : que peut être
ils ont la blouse du français.
En un mot l'on est très
bien, coucher dans un lit
assez confortable.

En ce moment j'occupe
mon ancienne place la
place de conducteur, pas
des plus rose en ce moment.
Mais j'espère dans le courant
de l'hiver être libéré, et
je ne veux plus entendre
parler du service militaire.
Toujours aux environs de
Moufance, mais depuis deux
ou trois jours il tombe
de la neige en abondance
et les routes sont imprati-
cables par rapport à la glace.
Adieu chers parents ? Je
vous quitte pour aujourd'hui
en vous envoyant de
bons baisers. Votre fils qui
vous aime. J. J. M.

Le 28 - X^{bre} 98

Mon vieux copain

J'ai reçu tes deux cartes
et c'est avec plaisir que
j'ai appris de tes bonnes
nouvelles, chez nous ça va
toujours assez bien pour le
moment. Comme j'ai vu
tu es en Bocherie et il
n'est pas facile de faire la
causette avec les demoiselles,
il n'y a que pas signant

que l'on peut se faire
comprendre. Tout cela ce n'est
pas le rêve, car d'après ceux qui
viennent de là bas, le vieil ami
Pinard fait défaut ou est d'un
prix inabordable. J'espère qu'en
mois de février tu seras de retour
définitivement au pays et ce
me sera pas trop tôt.

Je vais donc t'envoyer sous
mes vœux et souhaits de
bonne année, Baccinet se joint
à moi et t'envoie le bonjour.

Bonnes poignées de mains

ton ami
Goliath